

[Text]

hope that it is not going to be. I just have a couple of questions on the amendments. One of them, you might just elaborate on. You touched on it but I did not quite understand the business of the Conservative amendment raising the exemption limit to 250 from 100. Was that to protect local competition? What was the rationale? I did not quite understand that.

**Mr. Thacker:** Yes. If you don't mind, I will ask Mr. Manery to elaborate on that because he knows the industry inside out and backwards.

**Mr. Grant Manery, Director, International Shipping Policy, Department of Transport:** The cruise industry can really be looked at in two classes, one of which we could call the international class, which would be the type that would call at Canada during the summers and operate at other times of the year in other parts of the world, in the Mediterranean and so on. That class we have designated to be over 250.

**Senator MacDonald (Halifax):** You would like to have the *Queen Elizabeth* dropping in at Halifax?

**Mr. Manery:** Yes. The smaller vessels are the ones that operate in the Great Lakes. They have just a summer operation. In the winter they tie up. During the hearings that we had, we were told by one of the operators in the Great Lakes system that he was now building a vessel that would have 100 overnight accommodations but that would be used in the St. Lawrence and the Great Lakes just for the summer operation, and he felt that he should be protected.

**Senator MacDonald (Halifax):** I see.

**Mr. Manery:** The legislative committee agreed and so they raised the level from 100 to 250. When we initially dealt with this provision and consulted with the industry, they recommended to us that we use the overnight accommodations as the appropriate means of distinguishing between these two classes and they said something around 100 would be fine, because, so far as they understood, there were still no overnight accommodations in the Great Lakes type of operation and for the other type there were 300 or more; so when the committee raised it to 250 we still felt that we were below what the international class was saying they required in order to operate. We were below the 300 and we have now moved it up to 250 to protect the Great Lakes operators.

**Senator MacDonald (Halifax):** Another amendment deals with the retaliatory action against unfair practices by other countries. I do not consider this amusing, although I suppose it is necessary, but it refers there to clause 12, which says that, when somebody has been naughty or they think he has been engaged in unfair, discriminatory or restrictive practices, then they designate two ministers to seek elimination of those practices through consultation. It goes on in the next subclause to say that, where the consultation fails, then the Governor in Council may, on the recommendation of these two ministers, take such action as the Governor in Council considers appropriate. I suppose it is necessary to put this in. I just thought that the Governor in Council had the power to take action whenever the Governor in Council saw fit, regardless of the

[Traduction]

pas nécessaire; j'espère que ce ne le sera pas non plus. J'aimerais vous poser quelques questions au sujet des amendements. Dans un cas, vous n'aurez qu'à me donner des précisions. Vous en avez parlé, mais je n'ai pas tout à fait compris pourquoi les Conservateurs avaient voulu porter la limite d'exemption de 100 à 250. Était-ce pour protéger la concurrence locale? Quelle en était la raison? Je n'ai pas très bien saisi.

**M. Thacker:** Oui. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je vais demander à M. Manery de préciser ce point parce qu'il connaît cette industrie de fond en comble.

**M. Grant Manery, directeur, Politique maritime internationale, Transports Canada:** L'industrie des croisières comporte en fait 2 catégories, dont celle qu'on pourrait appeler la catégorie internationale, c'est-à-dire les navires qui viennent au Canada pendant l'été et qui, pendant les autres saisons, sillonnent d'autres parties du monde, par exemple la Méditerranée. Nous avons fixé le chiffre de 250 pour cette catégorie.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Vous aimeriez que le *Queen Elisabeth* s'arrête à Halifax?

**M. Manery:** Oui. Les plus petits navires se retrouvent dans les Grands Lacs. Ils ne sont exploités que l'été. L'hiver, ils sont en cale sèche. Au cours des audiences, un des exploitants du système des Grands Lacs nous a dit qu'il était en train de construire un navire qui pourrait offrir un logement pour la nuit à 100 personnes, mais qui serait utilisé sur le Saint-Laurent et dans les Grands Lacs uniquement l'été et il voulait être protégé.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Je vois.

**M. Manery:** Le Comité législatif a donc décidé de hausser ce nombre de 100 à 250. Lorsque nous avons commencé à étudier cette disposition et avons consulté l'industrie, cette dernière nous a recommandé d'utiliser les possibilités de logement la nuit pour bien distinguer les deux catégories. Les porteparole du secteur nous ont proposé le chiffre 100 comme pivot, car à leur connaissance, un tel service n'était pas encore offert dans les Grands Lacs, tandis que c'était 300 ou plus pour l'autre catégorie, de sorte qu'avec le nombre de 250 que le Comité avait proposé, nous étions en-deçà du chiffre dont les exploitants de la catégorie internationale disent avoir besoin pour être rentables. C'est pourquoi nous avons porté ce nombre à 250 pour protéger les exploitants des grands Lacs.

**Le sénateur MacDonald (Halifax):** Un autre amendement a trait aux mesures de représailles qui peuvent être prises contre un pays qui a agi déloyalement. Cela n'a rien d'amusant, quoique je suppose que c'est nécessaire, mais il en est question à l'article 12 qui dispose que lorsque quelqu'un se livre à des pratiques injustes, discriminatoires ou restrictives, il faut désigner deux ministres qui procéderont à des consultations en vue de faire cesser ces pratiques. Le paragraphe suivant prévoit qu'en cas d'insuccès de ces consultations, le gouverneur en conseil peut, sur recommandation de ces deux ministres, prendre les mesures qu'il estime indiquées. Je présume qu'il faut apporter cette précision. Je pensais simplement que le gouverneur en conseil avait le pouvoir de prendre les mesures qu'il estimait indiquées, en toutes circonstances. Est-ce un amendement nécessaire, à votre avis?